

Eduquer à la sécurité

Eduquer à la sécurité consiste pour l'enseignant de pouvoir :

- Assurer les conditions de son enseignement.
- Aider l'enfant à organiser ses prises de décision.¹
- Aider l'élève à organiser son action en lui permettant de construire **des stratégies** qui incitent à la **prudence et à la prévention** (détecter le **seuil limite** de la réussite auquel l'échec est synonyme de danger) et d'autres qui encouragent **l'expérimentation de l'action** (**mobiliser ses ressources** autant que possible pour mieux les appréhender).

Le choix idoine des situations d'enseignement donne à l'élève la possibilité de faire l'acquisition de ces apprentissages.

Une éducation qui possède ses contenus propres...

Dans l'optique d'une natation sécuritaire (TERRET, Revue EPS 274), la motricité n'est pas de performance ou d'adaptation (sauvetage) mais de réaction : elle s'impose dans des situations à caractère accidentel et se caractérise par la vitesse de la réponse de l'élève dans un contexte de risque maximal pour son intégrité physique.

Les savoirs qu'elle génère sont complémentaires des savoirs propres aux savoirs d'enseignement. Ils supposent la construction de compétences qui s'appuient sur différents champs (moteur, affectif, cognitif et relationnel) et qui se résument à **pouvoir opérer et réaliser des choix dans une situation hautement saturée en nouvelles informations et souvent en état de crise temporelle et émotionnelles.**

« Se sauver » nécessite de maîtriser des attitudes et des déplacements, dans des conditions inhabituelles. Cette situation de crise s'impose à l'individu...

Les conditions d'une natation sécuritaire

Des conditions spatiales

Des conditions normales ne répondent pas aux exigences de mise en œuvre d'une motricité d'adaptation et de réaction.

Le bassin normalisé obéit aux impératifs de la performance sportive et s'avère particulièrement mal adapté à la construction par l'élève d'une natation sécuritaire.

Solutions ?

- déstructurer autant que faire se peut l'agencement du bassin.
- introduire des éléments perturbateurs (objet, tapis, perche...) pour créer des effets chez l'élève.
- réhabiliter la pleine eau en réduisant dans les premières étapes les risques et difficultés objectives du milieu (voir réglementation de la baignade en eau vive).
- Utiliser les nouveaux espaces aquatiques particulièrement adaptés à la motricité de réaction (courant, vague, toboggan...).

¹ Ce qui reviendrait pour l'élève à faire l'acquisition des savoirs utiles issus des champs de l'affectivité, de la motricité, du cognitif et du relationnel.

Des conditions de sécurité

L'enseignant ne doit prendre aucun risque objectif en construisant les situations d'enseignement. Le risque ne peut être que subjectif ; le degré de difficulté qu'il génère doit être accessible à l'élève.

Des conditions de partenariat

Il faut éviter à tout prix de dénier à l'enfant toutes les occasions de prendre des initiatives et d'assumer des responsabilités². C'est la raison pour laquelle les précautions qui suivent doivent être prises.

- 2 à 3 élèves par groupe de travail (la coopération est pensée comme nécessaire à la sécurité d'autrui ; elle induit un constant niveau de vigilance en situation de surveillance).
- Le MNS peuvent être appelés à redoubler de vigilance.

Les moyens de mise en œuvre

Une alternative spécifique

Un contenu indépendant des formes de pratique de la natation est arrêté. A partir des connaissances et compétences à développer, l'enseignant construira les tâches d'enseignement les mieux adaptées à la résolution des problèmes qui sont posées en situation de crise.

On peut imaginer des situations de référence à différents niveaux et des situations de remédiation qui jouent sur 3 éléments :

- complexité des informations à traiter pour l'élève.
- durée de la crise temporelle.
- écart plus ou moins tolérable à la situation normale :
 - une mise à l'eau subie (poussée de l'enseignant à l'intérieur d'un laps de temps qui laisse place à l'incertitude), en situation anormale (les yeux sont bandés), en situation aléatoire (sauter sur une planche depuis le bord du bassin).
 - un temps d'apnée suffisant (de 10 à 45'' selon niveau).
 - des temps de maintien (en charge ?) dans une position de surface ou de profondeur.
 - des modes de déplacement variés, en surface ou en profondeur, nécessitant le recours à des choix en fonction de signaux.
 - des lectures de l'environnement et donc son interprétation.
 - Le port de vêtements qui perturbent les conduites motrices.
 - une durée d'ensemble suffisante et, si possible, supérieure à 2'.

Les situations doivent à tout prix éviter la normalisation.

Une alternative fondée sur la pratique des activités culturelles³

Dans cette optique, la maîtrise des compétences propres à certaines APSA suffit à construire un savoir nager sécuritaire.

Quelles APS faut-il retenir en priorité ?

² Dans cette perspective, l'enseignant doit organiser l'espace d'apprentissage et les groupes de travail.

³ EISENBEIS et TOUCHARD, dans « L'éducation à la sécurité »,

Natation sportive – natation synchronisée

Les habiletés permises par cette pratique paraissent limitées sur le plan de la motricité tant qu'un niveau de pratique n'est pas atteint (voir Niveau Adaptatif).

Sauvetage

Il répond surtout à l'objectif « Sauver Autrui ». elle s'apparente à une activité codifiée de performance (voir épreuve d'examen ou épreuve UNSS) très éloignée de l'objectif « Se Sauver ».

Water-polo – Plongée libre – Hockey subaquatique

Les facteurs psycho-socio-affectifs et ceux liés à l'espace aquatique (la profondeur) perturbent la motricité du nageur. Du fait des situations ouvertes qu'elles génèrent, les capacités d'adaptation et de réaction sont sollicitées de manière privilégiée.

Aucune APS ne répond seule aux caractéristiques motrices, affectives et informationnelles du savoir nager sécuritaire. Il faut donc jouer sur la diversité et la complémentarité des différentes formes de pratique afin de doter l'élève d'un répertoire moteur ouvert et d'un minimum de connaissances du milieu aquatique instable (quelle programmation possible sur une scolarité Collège ?).

Les APSA portent en elles des **risques potentiels**⁴. Via les pratiques culturelles, l'élève accède à la notion de sécurité parce que l'enseignant lui donne des pouvoirs et des savoirs opérationnels singuliers.

Si des compétences peuvent être identiques tant en natation sportive qu'en natation sécuritaire, les conditions de leur développement sont différentes.

Exemple :

« pouvoir maintenir une apnée prolongée »

- en natation sportive : travail d'allure en hypoxie (1L 3t, 1L 4t, 1L 5t, 1L 6t et inversement)
- en natation sécuritaire : parcours d'obstacles en apnée avec transport d'un objet dont on découvre la nature ou la destination au dernier moment.

Une natation sécuritaire ne pourrait se limiter à des apprentissages en natation sportive qu'à la **condition impérative** de modifier **systématiquement** les conditions dans lesquelles se construisent les compétences.

⁴ Comment prévenir ces risques tout en offrant à l'élève la possibilité de faire **l'expérience de stratégies limites** ?

A partir d'exemples, essai de formalisation des contenus

Compétence :

Pouvoir se déplacer selon les contraintes imposées par le dispositif matériel d'un parcours aquatique.

Savoirs sous-jacents :

Identifier - Apprécier	Réaliser	Organiser - Gérer
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les risques, les caractériser. • Repérer dans la situation les facteurs d'incertitude. • Anticiper son itinéraire de déplacement, construire l'information. • Comprendre la nécessité de la règle. • Choisir la solution la plus adaptée à la situation et à ses ressources pour assurer sa survie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Entrer dans l'eau sans risque (par chute, par bascule...). • Se déplacer sous contrainte. • Saisir des objets en profondeur. • Se rééquilibrer malgré les obstacles • Se maintenir en position verticale ou horizontale de manière prolongée, en surface ou en immersion. • Maintenir une apnée prolongée. • Assurer les temps respiratoires pendant une attitude ou un déplacement. • Réagir aux transformations de la situation relatives au contexte ou à soi-même. 	<ul style="list-style-type: none"> • Contrôler ses émotions. • Gérer ses ressources physiques en contrôlant ses actions dans le temps et dans l'espace. • Organiser son activité dans son rapport à l'autre. • Connaître les risques du milieu aquatique. • Connaître ses propres réactions en situation de crise.

Différents niveaux d'appropriation :

Ces épreuves ne doivent faire l'objet d'une préparation spécifique. Elles doivent être les vecteurs d'une évaluation d'un SAVOIR NAGER dans son rapport à l'acquisition de savoirs sécuritaires.

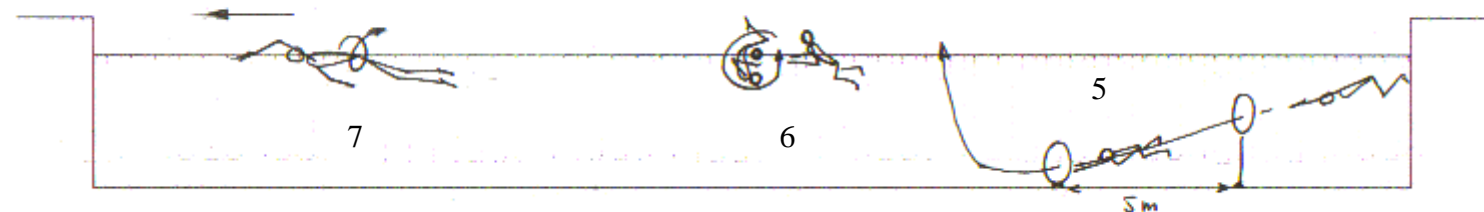
- **Niveau 6^{ème} : annexe 1**
- **Niveau 4^{ème} : annexe 2**
- **Niveau Lycée : annexe 3**

annexe 1

Un parcours sécuritaire en classe de 6^{ème}



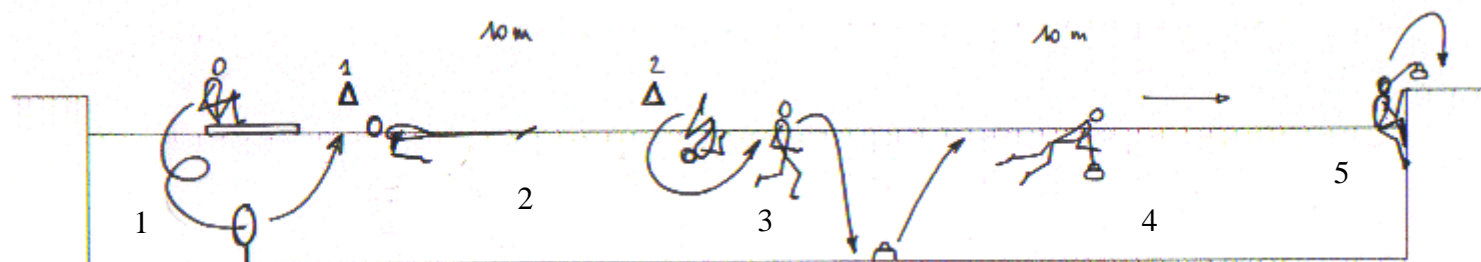
1. entrer dans l'eau par bascule avant.
2. nager jusqu'à ligne d'eau placée en travers du bassin. Le déplacement est libre mais limité à 20''.
3. basculer par-dessus la ligne pour aller ramasser au fond du bassin 3 anneaux de couleur différente (5 sont posés au sol). Remonter les en surface et poser les sur une planche après avoir libéré la place (un pull-boy est posé).
4. se déplacer en position dorsale sans échapper le pull-boy placé sous la nuque (les mains ne peuvent agir sur le pull-boy). Au passage du repère « 1 », quitter la position allongée pour saisir le bord du bassin.



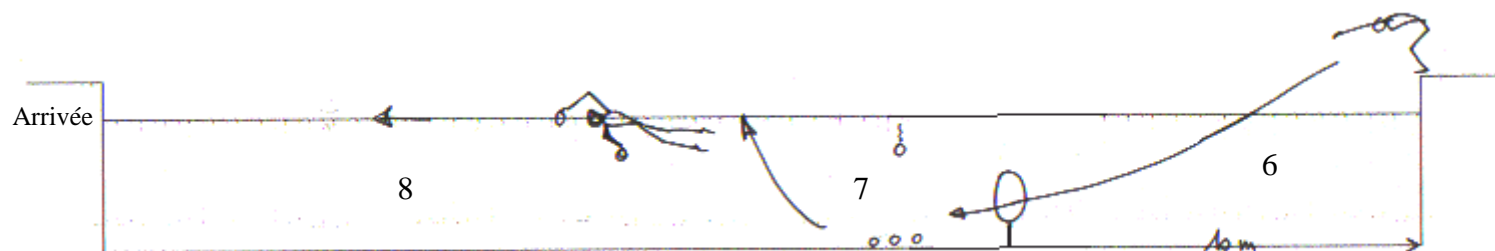
5. depuis le mur, réaliser une glissée pour passer 2 cerceaux placés à 5 mètres l'un de l'autre et situés à des niveaux différents, avant de revenir en surface. Nager librement jusqu'à la ligne d'eau.
6. tourner autour de la ligne d'eau par rotation avant.
7. une fois repassé la ligne d'eau, nager en crawl, tête dans l'eau, la respiration se faisant en position dorsale passagère à l'issue d'une rotation longitudinale.

annexe 2

Un parcours sécuritaire en classe de 4^{ème}



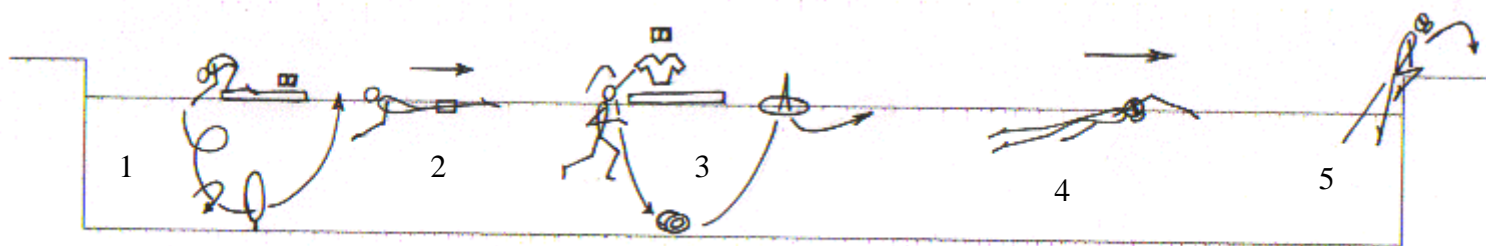
1. depuis une position assise sur un tapis mousse, basculer dans l'eau par l'arrière. Le déséquilibre créé par la rotation doit être maîtrisé pour passer à l'intérieur du cerceau sans revenir en surface pour respirer. Sortir au-delà du tapis.
2. se placer en position dorsale à partir du repère « 1 », pieds en avant. Se déplacer sur une dizaine de mètres ; seules les membres supérieurs agissent sur l'eau.
3. arrivé au niveau du second repère « 2 », l'élève réalise une rotation vers l'arrière avant de se stabiliser en surface pour récupérer avant de...
4. aller chercher une gueuze posée au fond du bassin et la remonter en surface. La déplacer sur une dizaine de mètres pour la poser sur le bord du bassin.
5. sortir par ses propres moyens.



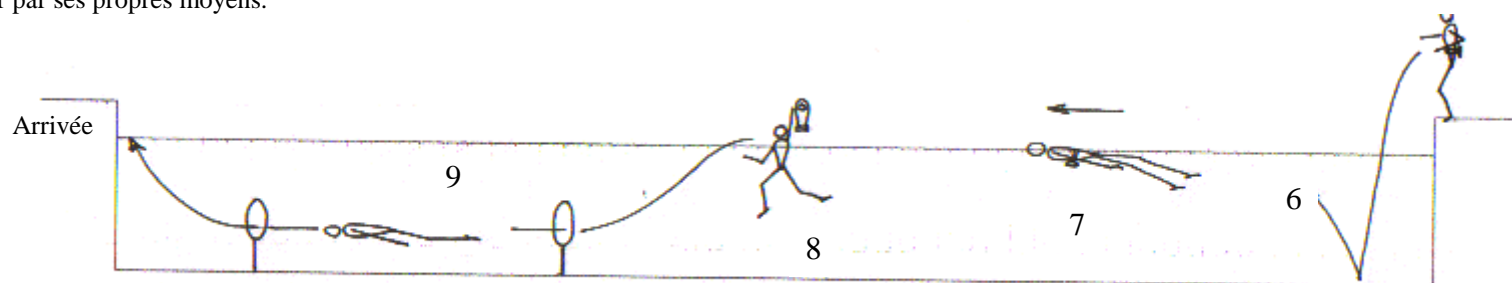
6. plonger puis se déplacer en immersion pour passer à l'intérieur du cerceau.
7. au moment de passer l'obstacle, un anneau est lancé depuis le bord du bassin. Il informe le nageur sur la couleur des 2 anneaux qui doivent être remontés en surface.
8. un anneau dans chaque main, l'élève doit se déplacer jusqu'au point d'arrivée le plus vite possible.

annexe 3

Un parcours sécuritaire en classe de Lycée



1. Le nageur est habillé d'un tee-shirt. A genoux sur un tapis en mousse, il entre dans l'eau par bascule avant pour réaliser 2 rotations successives qui doivent lui permettre, à l'issue d'une rotation longitudinale, de passer à l'intérieur d'un cerceau.
2. de retour en surface, le nageur s'empare du pull-boy placé sur le tapis pour le placer entre ses jambes. Ainsi fait, il se positionne sur le ventre, pieds en avant ; son déplacement se fait par les bras. Ce trajet s'achève quand le nageur entre en contact avec le second tapis.
3. le nageur se redresse et pose son pull-boy sur le tapis ; il cherche ensuite à se stabiliser et retire son tee-shirt. Cet habit étant posé, il doit aller chercher un masque, l'enfiler et organiser son vidage avant de remonter en surface, à l'intérieur du cerceau.
4. quitter le cerceau pour se déplacer en crawl, tête dans l'eau, jusqu'au mur.
5. sortir par ses propres moyens.



6. poser le masque. S'attacher une ceinture plombée autour de la taille. Sauter pour entrer dans l'eau par les pieds. Revenir en surface en position dorsale.
7. se déplacer en position dorsale bras le long du corps.
8. à hauteur de la perche, défaire la ceinture, la boucler pour venir la crocher sur l'extrémité du baton.
9. finir son parcours en se déplaçant en immersion entre les 2 cerceaux.

